

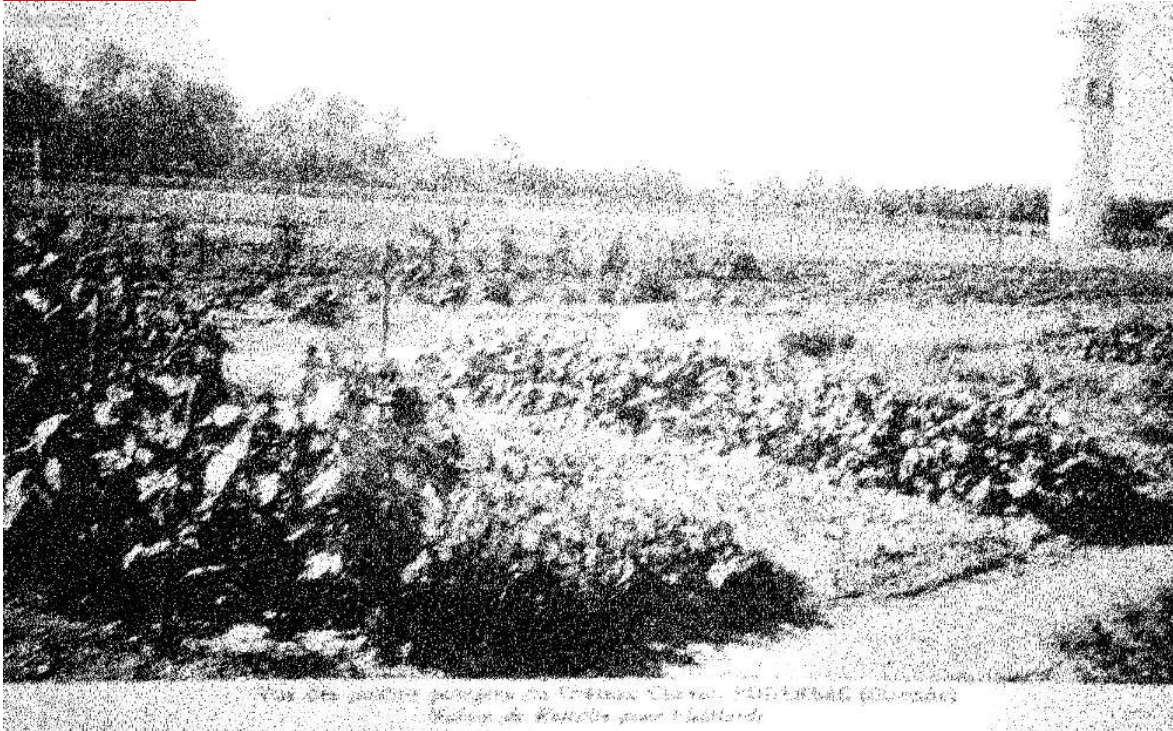
Sud-Gironde : à la recherche de témoignages et de documents sur le château d'eau Le Corbusier



*Sous la cuve du château d'eau, la gloriette et sa vue à 360° sur le vignoble des Graves et la vallée de la Garonne.
© Crédit photo : Le Groupe des cinq*

Documents, photos anciennes, témoignages... l'association le Groupe de cinq lance un appel pour approfondir sa connaissance de ce monument historique insolite en vue de le restaurer.

L'association le Groupe des cinq qui œuvre à la sauvegarde du château d'eau de Podensac signé Le Corbusier souhaite approfondir sa documentation sur cet édifice classé Monument historique.



Vue ancienne du château d'Eau Le Corbusier depuis les jardins potagers du Château Chavat.. © Crédit photo :
Le Groupe des cinq

Constituée d'architectes bordelais et propriétaire du site, l'association est à la recherche de documents écrits, d'anciennes photos du monument et de témoignages sur une période qui s'étend de 1920 à 1980.

[Le soutien de Stéphane Bern](#)

Construit en 1917, le château d'eau est l'une des premières œuvres en France de l'architecte Charles-Edouard Jeanneret-Gris, connu plus tard sous le pseudonyme de Le Corbusier. Réalisé en béton armé, il permettait d'alimenter en eau le parc Chavat avant d'être désaffecté après guerre.

Le Groupe des cinq a entrepris la restauration fidèle du monument qu'il souhaite ouvrir au public et aux artistes.

Le projet de remise en état et d'aménagement avoisine 1,5 million d'euros. L'an dernier, le monument a bénéficié de 285 000 euros du Loto du Patrimoine initié par Stéphane Bern. Il est aussi soutenu par le mécénat exercé par Axa France. Pour compléter le financement, une souscription est en cours via la Fondation de France.



12/06/2019
Rédaction Walid Salem

Le loto du patrimoine choisit le château d'eau à Podensac, première œuvre de Le Corbusier en France

121 monuments français vont bénéficier du loto du patrimoine en 2019. Parmi eux, le château d'eau de Le Corbusier situé à Podensac, le seul monument sélectionné en Gironde.

Le dossier de la restauration du parc du Domaine Chavat déposé par la mairie de Podensac n'a pas été retenu pour le loto du patrimoine de 2019, mais Jean-Marc Depuydt, l' élu chargé du patrimoine, n'est pas déçu pour autant. En effet, un autre monument de la commune a été choisi et il est le seul du département de la Gironde. C'est le château d'eau situé sur ce même domaine. Il s'agit de la première œuvre en France du célèbre architecte Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier.

« Ça nous réjouit surtout que c'est une œuvre qui avait été délaissée par la fondation Le Corbusier dans le cadre d'une sélection des œuvres de l'architecte pour un classement au patrimoine mondial de l'Unesco », précise l' élu.

Le dossier du château d'eau a été déposé par le Groupe des Cinq, association culturelle à Bordeaux créée par des architectes et qui agit pour la protection du patrimoine architectural et la promotion de l'art contemporain depuis 1980. Elle est bénéficiaire d'un bail emphytéotique du Domaine Chavat depuis 1987.

« Un dossier a déjà été déposé l'année dernière, explique Mathilde Chaidome, chargée de communication de l'association. Nous avons entrepris depuis la signature du bail en 1987, de sauvegarder le château d'eau qui tombe en ruine. »

Ouvert au public et aux artistes

Le montant estimé des travaux de restauration du château d'eau s'élève à 1 383 000 euros. 60% de ce montant est attendu du loto du patrimoine. Pour compléter, « des collectivités comme la Direction Régional des Affaires Culturelles, des privés comme la Fondation Ricard, seront sollicités », ajoute Mathilde Chaidome.

Une fois restauré, le château d'eau sera ouvert au public.

« Le château est conçu comme un phare, précise Jean-Marc Depuydt. Un escalier hélicoïdal s'enroule autour de la paroi pour mener à la gloriette ; une salle qui offre une vue panoramique sur le parc de Chavat et toute la rive droite. Il y a là un espace résidentiel intéressant. »

En effet, c'est ici qu'est prévu par l'association un « programme de résidence d'artiste ». Un « espace d'art transversal international » sera mis en place.

« Le public pourra également accéder au parc, explique l'élú. D'une surface de six hectares, au-delà d'être un monument historique, il est classé jardin remarquable [label créé en 2004 par le Ministère de la Culture, NDLR]. On y trouve également la plus grande collection européenne de sculptures de l'artiste italien Ernesto Gazzeri. »

Une collection établie par François Thévenot, ancien propriétaire du domaine.

Monument historique



C'est justement François Thévenot, riche industriel français, qui fait appel à Le Corbusier, sur les conseils d'un ami suisse qui se trouve être le père de l'architecte. Lorsque le propriétaire fait construire le Domaine Chavat en bord de Garonne au début du XX^e siècle, il commande le château d'eau pour assurer au parc et ses fontaines une alimentation en eau.

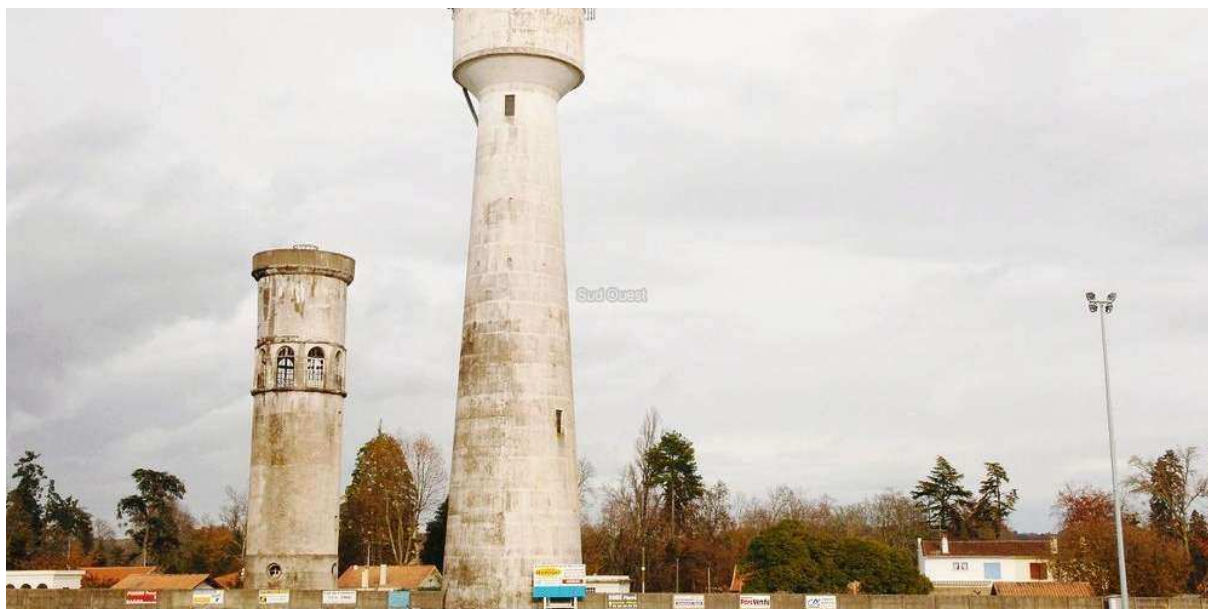
Le Corbusier travaillait alors pour la Société d'Application du Béton Armé (SABA) qui a construit le château d'eau en 1917 en suivant ses plans. Le bâtiment n'a jamais été terminé puisqu'un belvédère était prévu sur le toit du réservoir d'eau au-dessus de la gloriette.

En 1934 la commune rachète le domaine qui, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, tombe en ruine et dans l'oubli. En 1983, il est identifié et expertisé comme étant une œuvre de Le Corbusier.

« Des architectes hollandais en vacances demandaient, il y a quelques années, aux habitants de Podensac où se trouvait le château d'eau de Le Corbusier. Renseignés par la Fondation Le Corbusier à Paris, ils visitaient à bicyclette toutes ses œuvres françaises. Des missions parisiennes descendent renforcer les experts locaux. Ils visitent et authentifient l'édifice en très mauvais état. Une aventure commence... » peut-on lire dans le dossier présenté par le Groupe des Cinq.

Le château d'eau de Le Corbusier, le parc, et la bâtisse du Domaine Chavat sont classés Monument Historique depuis le 3 juillet 2006. Le loto du patrimoine pourrait être l'amorce d'une seconde vie pour ce domaine oublié.

Surprenant château d'eau



Les châteaux d'eau de Podensac. Le plus petit est signé Le Corbusier.

Photo Bonnaud Guillaume

Ce sont deux architectes néerlandais flânant à vélo dans le secteur de Podensac qui ont repéré le château d'eau de Le Corbusier par une chaude journée de l'été 1983. Désaffecté depuis 1940, le premier édifice construit en France par Édouard Jeanneret (qui n'avait pas encore pris le nom de Le Corbusier) menaçait ruine. Il a fallu toute l'énergie d'une association d'architectes et de plasticiens bordelais appelée Le Groupe des cinq pour le restaurer, morceau par morceau, à partir de 1996, avant qu'il soit finalement classé aux monuments historiques avec le parc Chavat, auquel il se rattache.

En 2006 et 2007, grâce à une subvention du Conseil général de la Gironde, la gloriette avec ses portes-fenêtres, la principale originalité du bâtiment, était à son tour remise en état. Le château d'eau avait été commandé en 1917 par François Thévenot, un riche homme d'affaires retiré en Gironde, pour alimenter son château et le parc de 5 hectares qu'il voulait créer autour.

UNE GARÇONNIERE VITREE

Ordonné pour satisfaire les goûts éclectiques de son propriétaire, l'espace clos de murs, partagé entre la régularité d'une roseraie et une partie paysagère ponctuée d'arbres remarquables – cèdres, magnolias, séquoias et orangers – surplombe la Garonne en ménageant une jolie vue. Le maître des lieux fit également installer une grotte artificielle et une nuée de statues.

Mais Chavat ne fit pas longtemps la joie de François Thévenot. En 1934, le château et le parc sont achetés par la mairie de Podensac, et deviennent une maison de retraite. La municipalité construit à proximité un nouveau château, et le bâtiment de Le Corbusier est abandonné dans les friches et l'oubli.

Pour un bâtiment utilitaire, il est pourtant surprenant. Le jeune Jeanneret l'avait doté de ce qu'il appelait une « garçonnière », une gloriette entièrement vitrée de huit portes-fenêtres, située sous le réservoir. À l'intérieur grimait un escalier hélicoïdal conduisant à un chapiteau. Aujourd'hui, le parc Chavat est devenu le jardin public de la commune de Podensac, et les visiteurs peuvent y voir cette curieuse petite folie aquatique qui marqua les débuts en France de l'architecte promis à la gloire que l'on sait.